

La Maison de l'emploi radiographie les entreprises



Philippe Gard-Colombel, Rouennais d'origine, titulaire d'un DESS en gestion des ressources humaines.

Avec l'aide de ses antennes bien intégrées localement, la Maison de l'emploi sonde les entreprises sur leurs besoins. Son nouveau directeur témoigne.

Ayant succédé à Gérald Dupuy en octobre dernier, le nouveau directeur de la Maison de l'emploi n'a pas chômé depuis. A 44 ans, ce Rouennais d'origine, titulaire d'un DESS en gestion des ressources humaines, est Tourangeau depuis une dizaine d'années, où il occupait notamment les fonctions de directeur de l'APEC.

Découvrant une Maison de l'emploi atypique, forte de ses antennes locales dans chacun des cantons du Chinonais, Philippe Gard-Colombel dit avoir été très bien accueilli, par des équipes faisant preuve de « *rigueur, professionnalisme et convivialité* ».

Il a bien conscience qu'il y « *a beaucoup à faire pour défendre les territoires ruraux et développer des synergies pour régler les problèmes de transport, de formation* » qui se posent moins dans une grande ville.

Philippe Gard-Colombel croit donc d'autant plus en la Gestion prévisionnelle des emplois et compétences sur le territoire du Chinonais (GPECT), outil qui doit permettre de recenser, prévoir et anticiper les besoins des entreprises.

42 % vont recruter

La première synthèse faite sur 250 entreprises a d'ailleurs donné des résultats intéressants et plutôt optimistes. 42 % des entreprises ont des projets de recrutement, et plus de 70 % prévoient une activité stable ou en hausse.

Les besoins sont listés et les différents organismes en rapport avec l'emploi ou la formation peuvent en tirer des enseignements et agir. L'enquête a aussi permis aux entreprises des différents secteurs de mieux se connaître. Comme à Richelieu, où des petits-déjeuners réunissent des entrepreneurs et offrent des synergies. A Azay-le-Rideau et à Bourgueil, les visites d'entreprises ont abouti à la mise en place de cours d'anglais pour les métiers en rapport avec le tourisme. L'initiative a l'avantage d'être fondée sur du concret. Pas étonnant que l'expérience intéresse les structures équivalentes d'Amboise et de Loches.